

Juin
2021

À la Source

Le feuillet mensuel des fraternités locales missionnaires



Edito

Nous voilà revenus dans l'ordinaire des jours, ce temps faisant suite au temps du carême et du temps pascal, marqués dans notre diocèse par des parcours spécifiques.

Nous espérons que ce temps ordinaire dans lequel nous sommes entrés au lendemain de la Pentecôte, ne vient pas en superposition des précédents mais bien en continuité. Notre chemin de foi, même s'il n'est pas un long fleuve tranquille est un vrai cheminement. Alors poursuivons la route ensemble avec ce souhait particulier que j'ai pu exprimer dans un mot plus personnel à la fin de la célébration du jubilé : « si notre désir a été tout au long de ces 3 années, de soutenir et encourager les fraternités locales missionnaires, en proposant chaque mois le feuillet « A la source », qui comme son nom l'indique permet de puiser dans la Parole de Dieu, de se porter dans la prière et de s'encourager à la mission, nous aimerions faire goûter ce beau fruit à tous ceux qui ont soif de fraternité ! »

Pour cela, vous êtes les meilleurs ambassadeurs.

Encourageons-nous, invitons, ouvrons nos rencontres à d'autres !

Bon temps de fraternité à chacun et chacune.

Agnès Laborde
Coordinatrice du Jubilé diocésain



Au fil des dimanches

Dimanche 6 juin Solennité- fête du Saint Sacrement

Mc 14, 12-16.22-26 – « Ceci est mon corps, ceci est mon sang »

Nous sommes maintenant pleinement revenus dans le temps ordinaire. La Parole de Dieu retentit sur le fond de notre quotidien. L'enjeu pour nous est de savoir vivre cet « aujourd'hui » dans la perspective de la Pâque du Seigneur, Pâque à laquelle nous pouvons participer, comme nous l'a montré tout le déploiement du temps pascal. Nous en connaissons le terme : l'entrée dans **la vie trinitaire**. Aujourd'hui, nous en revisitons le moyen privilégié, celui de notre communion à l'offrande eucharistique que le Seigneur a fait et fait de lui-même. Et si, pour actualiser cette Parole, nous prenons la place des disciples, et que nous laissons résonner en nous ces interpellations, pour nous les partager ensuite.

- « **Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal ?** » Où veux-tu que ta présence vienne prendre, porter mon existence ? Dans quel lieu de ma vie ai-je le désir, le besoin de ta présence pour qu'il devienne le lieu d'un plus grand amour ?
- **Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donnaPuis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna...** Bénir c'est dire du bien, et si nous prenons le temps de rendre grâce pour des événements précis vécus ces jours derniers.

Dimanche 13 juin

11ème dimanche du temps ordinaire

Mc 4, 26-34 - « C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand elle grandit, elle dépasse toutes les plantes potagères »

« A quoi pouvons-nous comparer le règne de Dieu ? Question quelque peu mystérieuse à laquelle Jésus répond en comparant le règne de Dieu à une graine jetée en terre. Graine qui, par une merveilleuse alchimie va germer, se développer, sortir de terre pour devenir une plante qui portera des fleurs, puis des fruits qui réjouiront le cœur de l'homme. Qu'il s'en préoccupe ou non !

On touche là à un des plus beaux mystères de la création. Dieu est maître de la vie. Il nous la confie, mais c'est lui seul qui fait le travail.

À la Source

Parfois, nous en doutons, nous avons l'impression que Dieu est absent. Quand nous sommes dans la détresse, dans l'incertitude ou quand nous nous éloignons de lui. Mais cette parabole nous redit que, même dans l'invisible, l'action de Dieu est présente. Ce n'est que plus tard, lorsque la plante sortira de terre, que nous pourrons dire : « Dieu, tu étais là et je ne le savais pas ! ».

L'homme n'a pas pris sur la croissance de la vie.

Mais la fin de la parabole nous rappelle que la vie est tournée vers une finalité : vient le temps de la moisson, et la plante est coupée car elle arrive à maturité. Cette vie a une fin, ce n'est pas un éternel recommencement. Notre vie est orientée, elle est tendue vers Dieu qui nous attend au moment de la récolte, quand l'heure sera venue. Lui seul connaît ce moment, lui qui agit depuis le début dans nos vies et jusqu'à l'ultime instant, car c'est lui le maître de la vie.

→ Je nomme dans quels lieux de ma vie je suis dans la toute-puissance.

→ Quel pas de confiance suis-je appelé à faire aujourd'hui ?

Dimanche 20 juin

12^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mc 4, 35-41 – « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Arrêtons-nous sur les deux premiers versets (35 et 36). Ils nous montrent deux initiatives, la première vient de Jésus qui demande que leur groupe « passe sur l'autre rive » et la deuxième vient des disciples qui laissent la foule et prennent « Jésus tel qu'il est ». Que veut dire cette expression ?

La suite du texte nous donne peut-être la réponse : Jésus dort, fatigué de toute cette journée où il a enseigné. Il est bien ce semeur qui a semé la parole et qui maintenant, fatigué mais confiant, sait qu'elle fera son travail (« qu'il dorme ou se réveille, qu'il s'en préoccupe ou non, la semence germe »).

Les disciples le prennent tel qu'il est, fatigué et le mettent à la poupe sur un coussin.

→ Faisons une pause et contemplons l'humanité de Jésus et la sollicitude des disciples.

« Passons sur l'autre rive » Jésus est un itinérant. On le voit se déplacer d'un lieu à l'autre sans s'enfermer dans aucun. Le semeur qu'il est, doit semer en toute terre d'humanité, et sortir des terres trop connues. **Il nous invite à des passages avec lui.**

À la Source

- Laissons résonner cette phrase en nous en faisant mémoire des moments de nos vies où nous avons vécu des passages sur d'autres rives.
- Et aujourd'hui, y-a-t-il d'autres rives où il serait bon de passer ?

Dimanche 27 juin 13^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mc 5, 21-43– « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »

« **Jésus regagna [...] l'autre rive** » Voilà une séquence où la foi se propage, entre Jésus, Jaïre, la femme qui avait des pertes de sang, les témoins de ces rencontres... Une séquence au sein du quotidien de cet homme public, pressé ! un quotidien qui sollicite Jésus, et dans lequel il se révèle. Jésus est porteur d'une attitude. Nous pouvons voir qu'ici, cette attitude anime pleinement sa manière d'être et de répondre aux aléas. Jésus vit dans la foi, il appelle les autres à vivre, eux aussi, dans cette foi. Il avance sans cesse dans cette perspective, il ne se rétracte pas à l'annonce de la mort de la jeune fille. A chaque fois, à chaque instant, à chaque rencontre, il propose à son partenaire de faire lui aussi un pas de plus, simplement, à partir de là où il se trouve... Cette manière de faire nous pouvons nous l'approprier et vivre nous-mêmes dans cette perspective. Avoir une orientation personnelle simplifiée dérivant de la foi, être ouvert à l'autre qui se présente, tenter de répondre de manière adaptée, ne pas caler si l'exigence monte...

- Qu'aurais-je besoin pour conforter ma foi en paroles et en actes ?
- Qui, autour de moi, semble être en attente de dialogue, de rencontre en vérité ?